

The Big Compost Experiment – Fact checking

Frontiers a récemment publié les résultats d'une [étude de l'UCL](#) (Londres) sur le compostage domestique auprès d'un panel de volontaires au Royaume-Uni. Cet article a été repris par la presse, en présentant les résultats avec des titres accrocheurs, ce qui, de fil en aiguille, a suscité des doutes quant à la capacité des produits certifiés compostables à réellement composter...

Si un titre percutant permet de capter l'attention, seule l'examen du contenu de l'étude permet d'en tirer des conclusions pertinentes.

L'objectif louable et intéressant de l'étude de l'UCL était de vérifier si les produits compostables à domicile le sont effectivement. Si on prend la peine d'analyser le rapport en détail, nous devons conclure qu'il ne s'agit pas d'une étude scientifique sur la compostabilité des produits manufacturés, certifiés compostables à domicile (ou non), mais d'une étude sociale sur le comportement des composteurs.

Composter à domicile est un art Tester est un métier

En 2019, l'ADEME, l'agence gouvernementale française pour l'environnement, a mené une vaste étude scientifique sur différentes configurations de compostage domestique et a démontré que les plastiques certifiés compostables à domicile disparaissent entièrement lorsque le compost correctement entretenu.

Cette étude souligne également l'importance d'un brassage régulier pour aérer le compost et confirme la bonne corrélation entre les tests de laboratoire menant à la certification et les conditions réelles.

La différence majeure entre l'étude de l'ADEME, quantitative réalisée par des professionnels, et celle de l'UCL, qualitative réalisée par des volontaires, est que des conclusions précises peuvent être tirées de la première et très peu de la seconde en raison de l'imprécision des instructions données aux participants et du faible contrôle de cohérence des données soumises (seulement 50 images vérifiées sur les 1307 résultats soumis).

Quelques exemples tirés de la galerie de photos de l'étude illustrent, page suivante, la piètre qualité/fiabilité des informations recueillies.

En tout état de cause, les résultats de ces tests auraient normalement dû être exclus de l'analyse lors de l'examen des données ce qui n'est pas le cas et nous le regrettons.

Plus d'informations au sujet d' **OK compost** et de **TÜV AUSTRIA** sur okcompost.org et sur [YouTube](https://www.youtube.com)

Bruxelles,

Le 15 novembre 2022

[OK CERTIFICATION CENTER](#)

TÜV AUSTRIA Group est un organisme indépendant de test, d'inspection et de certification dans les domaines de l'industrie, de l'énergie, des infrastructures, des transports, de la certification, de la formation et des services numériques. Il compte plus de 2 000 experts dans plus de 20 pays.

De la cybersécurité, la robotique et l'IdO à l'inspection des équipements sous pression, la sécurité des installations industrielles, les essais de matériaux et l'hygiène (air, sol, eau, surfaces, chambres), le groupe TÜV AUSTRIA réalise un chiffre d'affaires annuel de 220 millions d'euros.

Le 1er décembre 2017, le groupe TÜV AUSTRIA a intégré les marques de conformité et les activités de certification OK compost & OK biobased dans la nouvelle filiale TÜV AUSTRIA Belgium.

Le biais le plus évident est la méthodologie conseillée par les organisateurs. Mettre les objets à tester dans des filets (non biodégradables) est une technique classique, mais il aurait fallu dire aux participants de mélanger les sacs/films avec un peu de compost avant de les mettre dans les filets et surtout d'éviter de mettre les sacs/films en boule (parfois compressés) dans les filets.



En conséquence, la surface accessible aux micro-organismes est considérablement réduite et le nombre de couches est quant à lui fortement augmenté (effet mille-feuille). Dans ces conditions, il est évident que la désintégration sera ralentie.



Et comment différencier les éventuels morceaux résiduels après le test, si les instructions (filet à larges mailles avec identification indélébile) ne sont pas respectées.



Les durées de compostage repris de l'étude varient de 3 à 18 mois.

On ne peut qu'être surpris par la qualité du compost présenté ici, étant donné qu'il est le résultat de 15 mois (!) de compostage. Les plastiques sont encore bien visibles, mais les biodéchets aussi.

Le compostage est définitivement un art, pas un moyen d'échapper à la taxe sur la collecte des déchets ménagers en les abandonnant au fond du jardin...



Pire, peut-on vraiment parler de compostage domestique dans les cas illustrés ci-dessous ?

